

Artists are also disadvantaged in terms of their social status. According to a study commissioned by the Department of Communications:

“In considering occupational prestige, artists were found to receive prestige ratings much lower than other workers with similar levels of education and effort. The relatively indifferent societal response to artists is also reflected in dismal levels of knowledge and awareness—even of our most prominent and distinguished artists.”⁷

The study confirms that more should be done to increase public awareness—particularly with respect to linking the names of recognizable artists and their art. For example, 53% of respondents recognized the name of Karen Kain, but only 33% knew her as a dancer; some 25% knew artist Alex Colville’s name, but only 9.6% identified him as a painter; and 33% recognized the name of Gabrielle Roy, but only 18% could identify her as an author. It is a paradox that a growing number of Canadians support public investment in cultural activities and facilities but the market for art and cultural products is underdeveloped.

Adding further to this assessment, the study notes that artists are keenly aware of their lack of recognition; they feel that their low status is unfair. Poor public image and little promotional and educational programs to explain the nature and the role played by the arts and artists have been suggested as some reasons for the low public awareness and for the low social status given artists.

Raising the level of public awareness of the arts and artists would not only improve the perceived low status of artists, it would also stimulate the demand for their works. In turn, artists should become less dependent on public support. The members of the Committee therefore favour a change in the environment in which artists work, rather than a subsidy solution.

The Committee agrees with the recommendation made by the Task Force on the Status of the Artist (hereafter referred to as the Task Force) that a “Participation” style public awareness campaign be initiated in the arts. Furthermore, this campaign should be fully integrated with other policies and programs intended to develop arts awareness in Canada.

Recommendation 2

That, in the context of a global arts policy and in consultation with the arts community, the Minister of Communications initiate and promote policies and programs to develop arts awareness in Canada.

Les artistes sont également désavantagés sur le plan du statut social. Suivant une étude commandée par le ministère des Communications :

«En termes du prestige associé à une profession, nous notons que l’artiste jouit d’un niveau de prestige beaucoup moins élevé que celui qu’on accorde à d’autres travailleurs ayant reçu une formation académique similaire et consacrant un effort équivalant à leur carrière. L’indifférence relative de la population à l’égard de l’artiste est également évidente lorsque l’on considère les niveaux déplorables de connaissance et de reconnaissance des grandes personnalités du monde artistique.»⁷

L’étude montre qu’il faut faire davantage pour sensibiliser le public, pour lier dans son esprit des noms connus aux artistes et à leur art. Par exemple, 53 p. 100 des répondants ont reconnu le nom de Karen Kain, mais seulement 33 p. 100 savaient qu’elle est danseuse; environ 25 p. 100 connaissaient le nom d’Alex Colville, mais seulement 9,6 p. 100 savaient qu’il est peintre; et 33 p. 100 ont reconnu Gabrielle Roy mais seulement 18 p. 100 ont pu l’identifier en tant qu’écrivain. Il est paradoxal que, d’une part, une majorité de la population appuie les dépenses publiques pour les activités culturelles et que, d’autre part, le marché des produits culturels et de l’art soit sous-développé.

Dans le même ordre d’idées, l’étude révèle que les artistes sont fort conscients du peu de considération qu’ils reçoivent de la société et estiment que ce statut peu reluisant est injuste. Parmi les raisons de ce manque de considération et de ce statut social peu reluisant, on cite la mauvaise image et la rareté des programmes de promotion et d’éducation conçus pour expliquer le rôle des arts et des artistes.

En sensibilisant le public aux arts et aux artistes, non seulement on relèverait le statut social des artistes, mais on stimulerait la demande pour leurs oeuvres. En revanche, les artistes pourraient réduire leur dépendance à l’égard des deniers publics. Conformément à notre approche, nous estimons qu’il faudrait adapter les règles aux particularités du métier d’artiste plutôt que d’accorder des subventions.

Le Comité endosse donc la recommandation du Groupe de travail sur le statut de l’artiste (ci-après appelé le Groupe de travail) portant que soit lancée dans le domaine des arts une campagne de promotion analogue à «Participation». En outre, cette campagne devrait faire partie intégrante des autres politiques et programmes qui visent à sensibiliser le public canadien aux arts.

Recommandation 2

Dans le cadre d’une politique d’ensemble sur les arts, que le ministre des Communications, en consultation avec la communauté artistique, établisse et encourage l’usage des politiques et programmes pour sensibiliser le public canadien aux arts.